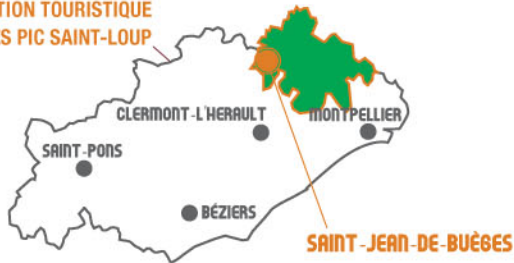




- 1 Du parking (P) derrière l'église, emprunter la piste cimentée qui sort du village. À la bifurcation, monter par la piste à gauche entre les murets de pierres sèches.
- 2 Au calvaire, s'engager sur le sentier à droite. Il monte en lacets (A) belvédère sur la vallée de la Buèges) et atteint la ligne de crête du massif de la Séranne. Après la prairie ceinturée de buis, longer la clôture de barbelés et continuer par la large piste sur 150 m.
- 3 Quitter la piste, partir à gauche et passer sous la ligne électrique. Le sentier pénètre dans un sous-bois de buis et monte progressivement jusqu'au sommet de Peyre-Martine (782 m) : (A) point de vue). Descendre à travers les lapiaz (A bien suivre le balisage) et parvenir au col (B croix) qui domine le cirque de la Séranne (GR® 74).
- 4 Descendre par le sentier à gauche dans la combe. Traverser le hameau du Méjanel, dévaler la draille à gauche et aboutir au parking d'accès à la source de la Buèges (B) (aire de pique-nique).
- 5 Continuer par la route, couper la D 122 et s'engager à gauche sur le sentier à travers les dolomies. Monter progressivement dans une végétation de chênes et de bruyères jusqu'à une clôture, sur la crête.
- 6 Franchir la clôture par le portillon et poursuivre par la piste à gauche en bordure de la clôture (A) point de vue en face sur le massif de la Séranne). Continuer le long de la crête, puis dévaler la forte pente et, plus loin, traverser un petit bois de cèdres (bien refermer les portillons).
- 7 Prendre la piste DFCI à gauche sur 1,5 km, puis la D 122 à gauche sur 75 m et s'engager à droite dans un sentier en sous-bois. Il descend et franchit une combe. Couper la D 122, passer le portillon et retrouver la route en contrebas. À droite, elle conduit à Saint-Jean-de-Buèges.

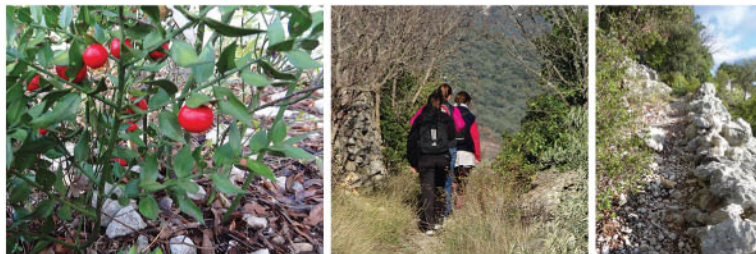
Un circuit de belle ampleur au départ de la vallée de la Buèges, « petit joyau caché de l'arrière-pays montpelliérain », qui vous emmène sur les hauteurs lumineuses du massif de la Séranne.

#### DESTINATION TOURISTIQUE CÉVENNES PIC SAINT-LOUP



- Saint-Jean-de-Buèges, à 46 km au nord-ouest de Montpellier par les D 986 et D 122 (à Saint-Martin-de-Londres).
- P (GPS : N 43°49'40.7" – E 3°37'00.7") place du Jeu de Ballon, derrière l'église, à gauche dans le village

Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.



Sur les communes de : SAINT-JEAN-DE-BUÈGES, PÉGAIROLLES-DE-BUÈGES, CRAUSSE-DE-LA-SELLE

- Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup  
04 11 95 05 75, [www.tourisme-picsaintloup.fr](http://www.tourisme-picsaintloup.fr)
- Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup  
04 67 55 17 00, [www.cc-grandpicsaintloup.fr](http://www.cc-grandpicsaintloup.fr)
- Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault  
04 67 67 41 15, [www.ffrandonnee34.fr](http://www.ffrandonnee34.fr)



Itinéraire aménagé, entretenu et balisé par la Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup, avec l'appui technique du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et ses bénévoles et le soutien du Conseil Départemental de l'Hérault. Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Conception : CDRP4, Nicolas Vincent C&A /  
Toutes les photos : OT Grand Pic Saint-Loup, CDRP4, F. Kouznetz, C. Oualid / impression : ImpAct 2015.

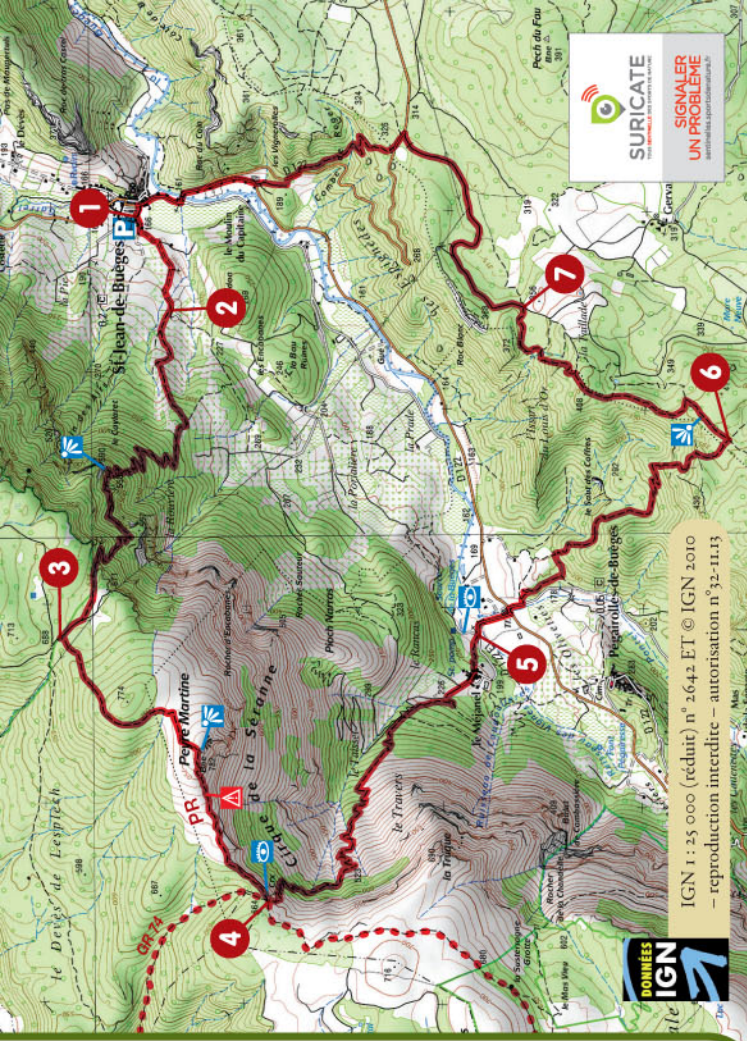
Fiche  
rando  
Peyre Martine  
Saint-Jean-de-Buèges  
CÉVENNES PIC SAINT-LOUP

Hérault®  
Le Languedoc

17km

DIFFICILE / 6H





IGN 1 : 25 000 (réduit) n° 2642 ET © IGN 2010  
 - reproduction interdite - autorisation n° 32-11.13



**LÉGENDE DE LA CARTE**

- Tracé de l'itinéraire
- Repères chiffrés
- Parking
- Prudence
- À voir
- Point de vue

**CODE DE BALISAGE**

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

Circuit à ne pas entreprendre par temps de brouillard, de forte pluie ou de grosse chaleur, fortes montées, bien suivre le balisage entre 3 et 4, passages délicats sur les lapiaz dans la descente avant 4, forte descente entre 4 et 5 (ne pas couper les virages). Traversées de pâturages : bien refermer les portillons.

**Secours : 112**  
 782 m  
 154 m  
 + 1031 m

**UN PEU D'HISTOIRE**

Dépendante de la baronnie de Pégairolles, la seigneurie de Saint-Jean-de-Buèges est mentionnée dans des documents historiques dès l'an 990. La seigneurie érigée, aux environs du XII<sup>e</sup> siècle, une tour maîtresse servant de point de contrôle et de surveillance de la baronnie de Pégairolles. Ce donjon n'abrite qu'une faible garnison.

Le donjon est agrandi aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles et devient un véritable château entouré d'une première enceinte avec meurtrières, d'une citerne et d'un magasin. En 1593, le château devient propriété de Jean de Trinquière puis, en 1679, le seigneur de Cambous (issu d'un puissant lignage et riche propriétaire) rachète le château et entreprend sa transformation.

Au cours de la Révolution française, la commune porte provisoirement les noms de La Sentinelle, Roche-au-Midi et Rochemidy.

En 1813, la famille de Turenne vend les ruines du château qui, depuis 1749, sert de carrière de pierres, à Hilaire de Girard du Lac, gentilhomme verrier, dont l'héritière en 1848, épouse Henri Sicard. Si certains remparts sont remontés, le château est reconverti en bergerie. En 1987, Joseph Sicard, maire de Saint-Jean et propriétaire du château, en fait don à la commune et, à partir de 1990 les travaux de sauvegarde et restauration sont entrepris. Maintenant restauré, il se visite l'été et certains week-ends.



**SAINT-JEAN-DE-BUÈGES, UN VILLAGE QUI REPREND VIE**

Le village étire ses ruelles étroites entre les pentes de la Sèrante et le promontoire de Tres Castel, à la confluence de la Buèges et du Garrel. Il compta jusqu'à 900 habitants vers 1860, qui tiraient leur ressources notamment de l'élevage du ver à soie. Très touché par l'exode rural, Saint-Jean-de-Buèges a retrouvé une certaine animation.



**LES LAPIAZ, CREVASSES DE PIERRE**

Longue barrière de calcaires d'origine corallienne, la Sèrante mêle couvert végétal et paysages rocailleux. Sur son échine, la roche blanche mise à nu émerge des buis en de vastes dalles planes hérissées d'arêtes tranchantes, séparées par des rigoles voire par de véritables crevasses. Cet étrange univers minéral âpre aux chevilles et pauvre en repères constitue un lapiaz (ou lapié, lapiéz, lapiès, du latin *lapis* pierre), une configuration géomorphologique propre aux roches calcaires ou dolomitiques. Les eaux de pluie, plus ou moins chargées d'acidité, tendent à dissoudre le calcaire en ruisselant le long de ses failles. Méfiance, les crevasses ainsi créées peuvent atteindre plusieurs mètres de profondeur.

**À VOIR**

- Églises de la vallée de la Buèges.
- Source de la Buèges.

**À SAUOIR**

- Fête de la truffe (février).
- Festival de la gastronomie languedocienne (1<sup>er</sup> dimanche de juillet).

**À VISITER**

- Château de Saint-Jean-de-Buèges, XII<sup>e</sup> siècle.